



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Arancou – Grotte de Bourrouilla

Fouille programmée (2015)

Morgane Dachary



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24929>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Morgane Dachary, « Arancou – Grotte de Bourrouilla » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24929>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Arancou – Grotte de Bourrouilla

Fouille programmée (2015)

Morgane Dachary

- 1 La campagne 2015 a exclusivement concerné la salle terminale, ses objectifs étant de fouiller les foyers imbriqués découverts dans l'US 2007 en 2014 et d'achever la fouille de l'US 2007E. La petite dimension des structures foyères, et donc l'exiguïté des surfaces concernées, nous ont amenés à travailler en équipe restreinte sur une durée de huit semaines, fractionnées en quatre campagnes. La structure la mieux conservée – appelée foyer B – a fait l'objet d'une fouille « en camembert » de manière à conserver un échantillon destiné à son analyse micromorphologique et un témoin en place, tandis que chaque ensemble identifié à la fouille a fait l'objet d'un prélèvement « en vrac » pour analyse physico-chimique. Le protocole mis en œuvre a permis de documenter les relations de chronologie relative entre les différentes phases d'utilisation des foyers et les nappes de vestiges fouillées alentour. Des analyses ultérieures permettront de mieux cerner leur finalité fonctionnelle.
- 2 La base du foyer B reposait sur le sommet d'un nouvel ensemble stratigraphique déjà identifié sur les coupes de la fouille clandestine et nommé US 2010-2011. Le prélèvement d'un quart du foyer pour analyse micromorphologique a amené la découverte, au sommet de cette US, d'un riche niveau d'occupation où deux pièces remarquables ont pu être identifiées. La première est une perle en lignite (fig. 1) et la seconde est un fragment de côte de grand herbivore sur laquelle est gravée une tête de cheval (fig. 2). Le style, comme les dimensions assez importantes de la représentation, diffèrent très fortement des autres figurations de chevaux du Magdalénien supérieur de Bourrouilla et trouvent au contraire des affinités avec des images du Magdalénien moyen pyrénéen. Cette pièce vient donc conforter les résultats du sondage réalisé dans cet ensemble en 2014. Bien que fouillé jusque-là sur une surface réduite, cet ensemble 2010-2011 livre des niveaux bien conservés et des vestiges remarquables. La poursuite des travaux de terrain permettra de mieux saisir leur contexte chronoculturel.

Fig. 1 – Perle en lignite après restauration



Clichés : F. Plassard.

Fig. 2 – Côte de grand herbivore gravée d'un cheval après restauration



Clichés : F. Plassard.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNxIaWnJjow>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtniOjma689M>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2015